

Mention BOIS

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA FILIÈRE FORÊT-BOIS EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

DOSSIER THÉMATIQUE

LES PÉPINIÉRISTES, MAILLON INDISPENSABLE À LA FILIÈRE

JUIN 2025

#41

FB **FIBOIS**
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Mention BOIS

ÉDITO

03 - 04

ACTUALITÉS

Retrouvez l'actualité de la filière bois

04

LES PUBLICATIONS de la filière bois

05 - 08

DOSSIER THÉMATIQUE

**Les pépiniéristes, maillon
indispensable à la filière**

09

ILS AGISSENT POUR LA FILIÈRE

• **Le Parc naturel régional du
Livradois Forez engagé pour
sa forêt**

• **L'écocentre de Varennes sur
Allier**

10

PORTRAIT

Laurent FABRÈGUE

Dirigeant de CERIBOIS, Centre de Res-
sources des Industries du Bois, situé à
Valence (26)

11

AGENDA & CHIFFRES CLÉS

12

ARCHITECTURE

**Transformation d'une
ancienne ferme en 2 foyers
d'habitation à Saint-Martin-
Lestra (42)**

Lauréat régional et national 2024

« Auvergne-Rhône-Alpes : première région française en termes de construction bois »

L'adaptation des forêts au changement climatique est un enjeu essentiel pour les années à venir, tant en termes de valorisation des bois sanitaires qu'en termes de renouvellement de la forêt et d'adaptation des outils de transformation à la ressource qui sera disponible dans les décennies à venir. Qui dit adaptation de la forêt dit régénération naturelle mais aussi diversification par l'introduction de nouvelles essences. A ce sujet, notons les travaux de l'ONF et du CNPF et la portée à connaissance animée par la DRAAF avec ses webinaires mensuels. Pour la diversification, il est nécessaire de proposer aux forestiers des plants d'essences diversifiées. C'est le travail des pépiniéristes que nous présentons dans le dossier consacré.

Malgré un marché de la construction morose, le bois tire son épingle du jeu grâce à la rénovation et aux marchés publics, la mise en place de la réglementation environnementale 2020 n'y est sans doute pas pour rien. C'est sans doute pour cette raison qu'on observe une progression des régions qui construisaient peu en bois jusqu'à maintenant. Auvergne-Rhône-Alpes reste la première région française en termes de construction bois avec un chiffre d'affaires de 365M€ (16% du marché national), et 341 entreprises de construction bois.

Le baromètre de la conjoncture élaboré par l'équipe de Fibois en avril montre un certain optimisme de l'ensemble des acteurs de la filière sur le plan économique.

Nous devons mettre l'accent sur la valorisation des essences feuillues encore sous-valorisées malgré leur forte présence en région. Pour ce faire, nous participons aux travaux pilotés par Céribois sur la valorisation du châtaignier en Massif Central et avons déposé un projet d'études sur le hêtre, afin d'analyser les facteurs de réussite de la valorisation du hêtre dans les autres régions françaises et plus globalement en Europe. Mais avant cela, nous organisons le 4 juillet à Saint Martin en Haut dans les Monts du Lyonnais une matinée d'échanges sur les feuillus dans la construction bois, cette commune ayant choisi d'agrandir sa cantine scolaire avec du chêne et du châtaignier. Et nous profiterons de ce rendez-vous pour remettre aux lauréats du Prix régional de la construction bois 2025 leurs trophées. Tous les acteurs professionnels de la filière sont conviés à cette journée.

Bonne lecture

Michel Cochet,

Président de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes



Soutenu par :



Mention Bois – c/o Fibois Auvergne-Rhône-Alpes / Siège social : Agrapole – 23 rue Jean Baldassini 69364 Lyon Cedex 07 / Tél. 04 78 37 09 66 / Site Clermont-Ferrand – Maison de la Forêt et du Bois d'Auvergne : 10 allée des Eaux et Forêts 63370 Lempdes / Tél. 04 73 98 71 10 • **Directeur de publication** : Michel Cochet – **Rédactrice en chef** : Marinette Feuillade – **Rédaction/Coordination** : Méline Condy. **Ont participé à ce numéro** : Romain Lacau / Marinette Feuillade / Stéphanie François / Jean-Pierre Mathé / Bénédicte Muller Samuel Resche / Yohan Fague • **Conception graphique** : Méline Condy • **Impression** : Imprimerie IDMM (69), certifiée PEFC • **Photo de couverture** : Plantation de douglas chez Pierre Loca, à St Bonnet le Château (42) - ©Marinette Feuillade - Fibois AuRA • Numéro tiré à 10 000 exemplaires. Revue trimestrielle – N°ISSN 2493-6863. **Textes, photos et illustrations** : toute utilisation nécessite une autorisation préalable de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes • **Retrouvez Mention bois sur www.fibois-aura.org.**

Un geste vert
pour Mention Bois ?

**OPTEZ POUR
LE FORMAT
NUMÉRIQUE !**

envoyez votre demande à :
contact@fibois-aura.org



Imprimé par Imprimerie IDMM (69)

MON P'TIT BOIS M'A DIT

Pour sensibiliser les enfants aux enjeux de la forêt et aux différents usages du bois, France Bois Forêt propose des supports pédagogiques en libre téléchargement pour les enseignants et les élèves du CP à la 6ème. Il est constitué de 30 fiches activités (mots croisés, calculs, messages codés...), 4 posters à afficher en classe et un support pédagogique pour l'enseignant. Les activités sont organisées autour de 4 grandes thématiques : présentation de la forêt, les différents usages du bois, la gestion forestière et le changement climatique.

Plus d'informations sur <https://franceboisforet.fr/outilspedagogiques>



VERYWOODMÉTIERS : PROMOUVOIR LES MÉTIERS DE TOUTE LA FILIÈRE FORÊT-BOIS

Verywoodmétiers, dispositif de promotion des métiers lancé il y a 2 ans par les organisations professionnelles de l'amont de la filière, réunit désormais l'ensemble des composantes de la forêt au bois mis en oeuvre dans la construction. Du 8 au 10 octobre 2025, les entreprises sont invitées à ouvrir leurs portes à un public varié : scolaires, demandeurs d'emploi, prescripteurs de l'emploi. L'objectif est de faire découvrir les activités, les métiers, les besoins en compétences. RDV dès la mi-juin sur verywoodmetiers.fr. Opération soutenue par France Bois Forêt et Codifab.



JO2030 ET FILIÈRE BOIS

La filière forêt-bois s'est mobilisée pour promouvoir le matériau biosourcé qu'est le bois dans les ouvrages et aménagements temporaires mis en oeuvre pour les jeux olympiques 2024 à Paris, en constituant une consortium dénommé France Bois 2024. L'action a porté ses fruits puisque plus de 30 000 m3 de bois ont été mis en oeuvre, dont plus de 45% de bois français. Une belle vitrine que souhaitent reproduire les organisations nationales et régionales (Fibois Sud et Fibois AuRA) pour les jeux olympiques et paralympiques d'hiver 2030 qui doivent se dérouler dans les Alpes françaises.



BOIS ENERGIE: RÉTABLIR LA VÉRITÉ SUR LE BOIS DE CHAUFFAGE!

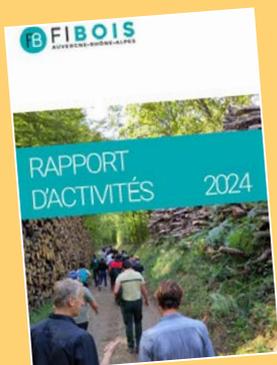
Face aux attaques et fausses rumeurs qui prennent régulièrement le chauffage au bois pour cible en annonçant sa prochaine interdiction, il est nécessaire de rétablir la vérité. Non, le chauffage au bois ne sera pas interdit en 2027, ce qui est en jeu, c'est la révision de la norme européenne Ecodesign, qui vise à renforcer la performance des nouveaux équipements de chauffage au bois. Il s'agit donc de supprimer du marché certains équipements peu performants comme les foyers ouverts et certains modèles de poêles et de chaudières. Première énergie renouvelable, le bois permet à 8 millions de ménages de se chauffer avec une énergie locale, décarbonée et économique. Selon les dernières études (CÉRIC, INERIS, ADEME), le chauffage au bois représente moins de 15% des particules fines respirées et depuis 1990, les émissions liées au bois ont diminué de 60%.

VIS MA VIE DE BÛCHERON : SAISON 2025

Comme chaque année depuis plus de 10 ans, les forestiers de la région Auvergne-Rhône-Alpes donnent rendez-vous au grand public, pendant la période estivale, pour découvrir l'envers du décor d'un chantier forestier. Ces rendez-vous sont aussi l'occasion de découvrir les métiers de la gestion et de l'exploitation forestière : technicien forestier, opérateur sylvicole, bûcheron, conducteur d'engin forestier, en échangeant directement avec les professionnels du secteur. Une cinquantaine de dates sont proposées sur tout le territoire régional, rendez-vous sur vismavie-debucheron.org à partir de mi-juin pour découvrir le programme.



LES Publications DE LA FILIÈRE BOIS



Le rapport d'activités 2024 de Fibois

Découvrez l'ensemble des actions menées par Fibois Auvergne-Rhône-Alpes en 2024.

À télécharger sur fibois-aura.org/fibois-aura/telechargements/



Le memento 2024-25 du FCBA

Le Memento 2024, rédigé par les experts du FCBA, est le document de référence des données publiques concernant les secteurs forêt-bois-papier-ameublement, basé sur des données fiables et de sources connues.

À télécharger sur fcba.fr/ressources/memento-fcba-2024-2025/



Focus Emplois filière forêt bois

Découvrez l'offre de formations forêt-bois dans le « Focus Emplois filière forêt-bois » adressé aux 800 prescripteurs de l'emploi de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

À télécharger sur fibois-aura.org/emploi-formation/telechargements/



Le VADomètre

Dans le cadre de ses actions de promotion du réemploi, Ville et Aménagement Durable a publié une 2ème édition de son VADomètre recensant 33 opérations de déconstruction sélective et/ou réemploi.

Parmi elles, plusieurs intègrent le réemploi d'éléments bois, illustrant des pratiques concrètes, en faveur d'une construction circulaire.

À télécharger sur ville-amenagement-durable.org/Presentation-du-VADometre-du-Reemploi-2-et-retours-d-experiences

CONCEPTEUR CONSTRUCTION BOIS BAS CARBONE

Fibois AuRA propose une 4ème session de formation de Concepteur Construction Bois Bas Carbone, composée de 5 modules de 3 jours de septembre 2025 à avril 2026 mixant présentiel, distanciel et visites de terrain. Les formateurs sont tous des experts qui exercent au quotidien leurs métiers d'ingénieurs bureau d'étude ou d'architecte les rendant mieux à même de partager leur expérience avec les stagiaires. A ce jour, on compte 21 stagiaires ayant suivi la totalité de la formation et 26 ayant suivi un ou plusieurs modules.

Retrouvez les témoignages d'anciens stagiaires sur la chaîne YouTube de Fibois AuRA.

HABITER BOIS REVIENT DU 10 AU 19 OCTOBRE 2025

Le réseau Fibois France renouvelle son partenariat avec le Ministère de la culture pour intégrer la campagne Habiter bois aux journées « A vivre ». Ce sont de formidables occasions pour les architectes, constructeurs et maîtres d'ouvrage de présenter les appartements, maisons, extensions, rénovations, aménagements qu'ils ont conçus. En 2024, les 20 portes ouvertes ont accueilli 200 visiteurs, campagne largement relayée par la presse régionale.

N'hésitez pas à proposer des visites sur www.habiterbois.fr



ENCORE PLUS DE 100 CANDIDATURES AU PRIX RÉGIONAL DE LA CONSTRUCTION BOIS



Auvergne-Rhône-Alpes a réuni, cette année encore, plus de 100 candidatures au prix de la construction bois, prouvant ainsi le dynamisme de la filière dans notre région avec nombre de maîtres d'œuvre expérimentés dans ce matériau biosourcé et 350 constructeurs bois. Le jury régional, composé d'experts, réuni le 23 avril, a désigné 8 ouvrages lauréats et un coup de cœur. Les trophées seront remis aux équipes respectives le 4 juillet à St Martin en Haut (69) lors de la journée « feuillus dans la construction ».

LES PEPINIÉRISTES: MAILLON INDISPENSABLE À LA FILIÈRE



Les forêts renouvelées par plantation représentent 13 % de la surface de la forêt de production en France (12% en AuRA).

Cependant, les conséquences du changement climatique invitent les acteurs forestiers d'une part à récolter les arbres dépérissants et à les renouveler, mais aussi à diversifier les forêts en introduisant de nouvelles essences. Auvergne-Rhône-Alpes est une grande région forestière, elle compte une production de plants inférieure à son besoin, mais le programme France 2030 a permis de moderniser un certain nombre de sites de production. Ce dossier présente l'état des lieux ainsi que les atouts et faiblesses de la région en matière de pépinières forestières.

DE LA GRAINE AU PLANT...

En amont des pépiniéristes, se trouvent les semenciers, qui se chargent de ramasser les graines, soit dans des peuplements forestiers sélectionnés pour leurs phénotypes notables et leur pureté génétique, soit dans des vergers à graines ou des individus sélectionnés ont été plantés afin de provoquer un croisement génétique avantageux.

Une fois les graines ramassées, elles passent dans une sécherie afin d'être préparées. Il faut extraire les graines du fruit où elles se trouvent lorsque c'est nécessaire, puis faire passer les graines à travers différentes étapes spécifiques à chaque essence, visant à les « activer ». C'est ce qu'on appelle la levée de dormance.

Il y a deux semenciers en France, la sécherie de La Joux de l'ONF (25) et Vilmorin-Mikado (49).

Les pépinières font germer ces semences forestières et les font croître entre un et cinq ans. Deux principales techniques de production se partagent le marché : la culture en godets, où le plant est élevé hors-sol et planté, plus jeune, avec sa motte de terre, ce qui permet d'éviter le stress de la transplantation ; la culture en racines nues, où le plant est élevé en pleine terre et planté, plus âgé, avec ses racines à nu.

Une étude comparative, menée en 2019, sur des plantations de douglas réalisées en racines nues et en godets, ne relevait pas de différences significatives entre les réussites de plantations issues des deux techniques. (Girard et al 2019).

Les jeunes plants ainsi obtenus sont alors plantés, pour former la forêt de demain, par les entrepreneurs de travaux forestiers à la demande de l'ONF, des experts forestiers, des coopératives, des gestionnaires, des exploitants ou directement par les propriétaires privés.

Tout au long de ce parcours, la traçabilité est assurée par le suivi obligatoire des graines et des plants concernés par les arrêtés du matériel forestier de reproduction (MFR), contrôlé par la DRAAF.



Source : ONF 2025

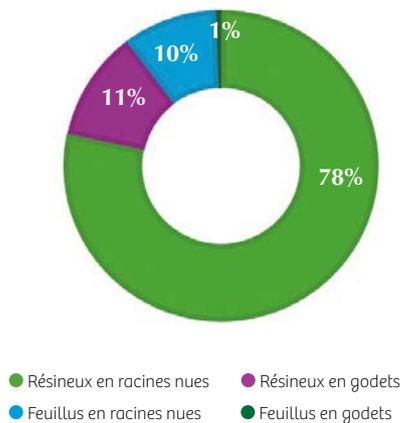
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, UNE PETITE RÉGION POUR LA PRODUCTION DE PLANTS FORESTIERS

Au niveau national, pour la saison 2021-22, on recense 124 pépinières productrices en activité, produisant 61,5 millions de plants, principalement de pin maritime, douglas et chêne sessile.

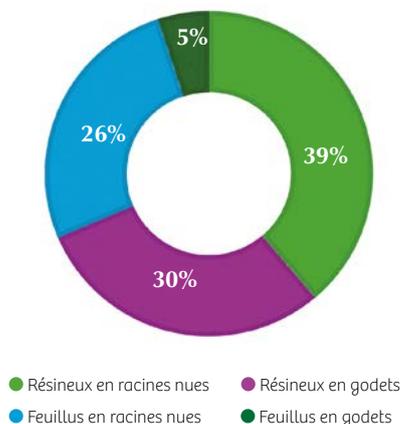
Les tendances nationales sont à la baisse de production de plants de pin maritime, cette baisse étant compensée par la forte dynamique de la production de plants de mélèze, de chêne pubescent et de cèdre. La part des feuillus dans la production nationale tend aussi à augmenter.

Au niveau régional pour la saison 2022-23, on recense 15 pépinières forestières en activité, produisant 2,2 millions de plants. En tête, on trouve le douglas, l'épicéa et le cèdre de l'atlas. Cela représente 3,7 % de la production nationale, couvrant 72 % des besoins de la région, 55 % des plants sont produits par deux entreprises.

Répartition de la production de plants en AuRA en 2022/2023



Répartition de la production de plants en France en 2021/2022 hors Pin maritime



Source : Statistiques sur la production et la vente en France de plants forestiers - Campagne 2021-2022 - INRAe + Serfobe AuRA

Le contrat régional de filière 2024-27, issu de la concertation des acteurs économiques de la filière forêt bois régionale, a placé l'accompagnement des pépiniéristes comme étant un nouvel enjeu pour Auvergne-Rhône-Alpes. En effet, dans le contexte de changement climatique que nous connaissons, il s'avère nécessaire d'introduire de nouvelles essences dans nos forêts afin de les diversifier. Ainsi, Fibois AuRA a conduit une enquête en ce début d'année 2025 afin de mieux connaître les pépinières de la région, leurs atouts et leurs besoins.

Cette enquête a pris la forme d'entretiens semi-directifs, organisés selon quatre thématiques établies d'après des échanges préliminaires avec les pépiniéristes. Ils ont été menés sur les exploitations de dix pépiniéristes sur les treize qui avaient été retenus pour l'enquête, représentant donc les deux tiers des entreprises de la région et environ 90 % de la production.

Fibois présente ici les retours de cette enquête.

GRAINES : ŒUVRER AVEC LE VIVANT

Pour la majorité des espèces, la fructification est variable d'une année à l'autre. Les années de fructification abondante étant aussi les années où les graines sont de bonne qualité, c'est-à-dire où elles ont le plus de chance de germer. Cet aléa naturel peut créer des indisponibilités momentanées sur certaines graines, ressenties par les pépiniéristes et donc par tout l'aval. On ne note cependant pas de tension structurelle sur l'approvisionnement en graines aujourd'hui. Une étude réalisée à la suite de l'annonce gouvernementale pour planter un milliard d'arbres avait conclu à une tension probable sur les graines due à un manque de capacité de production entre la fin de vie des vergers à graines actuellement en fonctionnement et ceux qui sont en passe d'être implantés.

Les pépiniéristes de la région travaillent principalement avec la sécherie de la Joux dépendant de l'ONF (cf témoignage d'Emeric Bossis en page ci-contre).

DES CONTRATS DE CULTURE PEU DÉVELOPPÉS

Pour la commercialisation des plants, deux types de gestion des commandes coexistent : par réservation à la saison ou par signature d'un contrat de culture pluriannuel. Avec ce dernier, la pépinière assure de fournir un certain nombre de plants au client qui s'engage à les acheter. Cela permet de donner de la visibilité à la production, sur le modèle des contrats d'approvisionnement liant les scieries et les forestiers.

Au niveau régional, deux pépinières ont des contrats de culture et souhaiteraient les développer pour toutes les essences, mais

pour les autres, le mode de commercialisation principal est la réservation, écrite ou orale. Les contrats de cultures sont ainsi peu développés, principalement en raison de la charge administrative que cela suppose et, le cas échéant, de l'absence de besoin d'élargir massivement la clientèle.

Les pépiniéristes vendent leur production qui est inférieure à la demande régionale, celle-ci étant complétée par des achats aux pépinières hors région. On note cependant une inquiétude pour la saison en cours, les réservations étant moins nombreuses. On sait que certaines plantations n'ont pu être réalisées, notamment à cause de la météo pluvieuse depuis plus d'un an, ce qui pourrait décaler certains achats de plants.

Les invendus résultent plus souvent d'une inadéquation offre-demande que d'une absence de demande de plants. Cette inadéquation semble causée par une conjonction entre les incertitudes de la filière face au changement climatique et le délai entre mise en production et vente.

TÉMOIGNAGE

► **Fred Theuvenon**, gérant de la Pépinière Theuvenon (63)



«Pour une petite pépinière, il est plus avantageux de se spécialiser dans une essence moins produite par les grosses structures.»

Nous produisons uniquement en godets, principalement du cèdre, car pour une petite pépinière, il est plus avantageux de se spécialiser dans une essence moins produite par les grosses structures. Les financements du plan de relance ont fait augmenter la production au national, mais, à présent, c'est la dynamique de plantation qui ne suit pas. Si cela a un impact sur les prix, les petites structures seront les premières à en pâtir.

TÉMOIGNAGE

► **Pierre Ferrier**, gérant de La Pépinière Ferrier (01)

«**Nous sommes dans une vraie dynamique de développement, cela passe par la culture d'essences adaptées à la nouvelle donne climatique.**»

La pépinière faisait historiquement du feuillu en racines nues. Nous sommes dans une vraie dynamique de développement, cela passe par la culture d'essences adaptées à la nouvelle donne climatique. Aussi, nous avons investi dans des serres afin de lancer une production de résineux en godets. Parallèlement à cet investissement, nous signons des contrats de culture qui couvrent la moitié de notre production, et nous pouvons aller plus loin avec ce mode de commercialisation. Pour accompagner cette dynamique, mon fils sera salarié à temps dès 2026.



TÉMOIGNAGE

► **Emeric Bossis**, responsable d'unité de production- Sécherie de la Joux (39)



Afin de maintenir la régularité de l'approvisionnement en graines, des nouveaux vergers à graines sont mis en place et l'INRAE classe davantage de peuplements en fonction des besoins de la filière, besoins qui sont actualisés annuellement. Au sein de notre sécherie, nous augmentons les capacités de stockage réfrigéré de 25 % cette année, pour la conservation des glands et châtaignes principalement. Nous avons aussi initié une étude comparative entre la faculté de germination théorique et celle de la sécherie, afin de maintenir la qualité de notre expertise.

«**Selon moi l'approvisionnement en graines de la filière n'est pas menacé dans un futur proche.**»

En jouant avec l'entretien des anciens vergers à graines, l'arrivée des nouveaux, la capacité de stockage, et le fait qu'une partie de la ressource en graine en peuplement n'est pas encore mobilisée, il n'y aura probablement pas de « trou » dans l'approvisionnement. En revanche, il faut être conscient de la baisse du rendement des récoltes, il y a une baisse du nombre de graines efficaces sur 100 graines récoltées. Cela est dû aux attaques biotiques (par les insectes surtout), mais aussi sans doute au stress abiotique (dû aux fortes chaleurs par exemple).

Il y a un travail de pédagogie à faire sur les stocks de graines. Les pépiniéristes achètent toujours la graine la plus fraîche, avec cette stratégie, celle qui prend de l'âge dans les stocks de la sécherie finit par ne plus être bonne, et une partie du stock stratégique finit par être perdue, cette manière de fonctionner augmente la dépendance aux fructifications. Une solution pour faire face à la raréfaction de la graine serait que les acteurs acceptent un panachage des lots.

PRODUCTION RÉGIONALE EN HAUSSE

Suite à la dynamique lancée par le plan de relance, on assiste à une augmentation de la capacité de production portée par trois pépinières qui ont augmenté leurs productions dans les quatre dernières années et deux pépinières qui vont encore l'augmenter.

Concernant la gestion de la production, les pé-



piniéristes font face à des problématiques communes à celles des agriculteurs : l'accès à l'eau et la recherche d'une gestion raisonnée des produits phytosanitaires. À cela, on peut ajouter la difficulté d'accès au foncier, lié au statut particulier des pépiniéristes, pas toujours reconnus comme agriculteurs par la Safer.

On note deux enjeux principaux de production : le développement des godets et la diversification des essences.

Le développement du godet, dans une région historiquement tournée vers la culture en racines nues, est porté par trois pépinières qui se sont équipées. À celles-ci, il faut ajouter deux pépinières qui ne font que du godet. La culture en godets suppose un équipement plus important (plaques de culture, serres...), ainsi qu'une plus grande précision, le godet acceptant moins l'erreur que la pleine terre. Cependant, les godets sont assez demandés par l'ONF et par certaines coopératives, qui y trouvent une facilité de plantation. Leur plus faible durée d'élevage (1 an) permet en outre une plus grande réactivité face à la demande dans un contexte de forte incertitude sur les essences de reboisement du futur.

On assiste aussi à une augmentation du nombre d'essences produites. Les pépinières sont passées en moyenne d'environ 5 essences à une dizaine, soit des essences connues du milieu mais non produites auparavant (cèdre, feuillus...), soit des essences atypiques, dont le marché est instable car incertain. Cette dynamique déjà à l'œuvre est le reflet du questionnement qui anime toute la filière sur les essences de demain, mais c'est aussi, probablement, le reflet d'une tendance sylvicole à la diversification dans les plantations.

La recherche sur les nouvelles essences ou sur les nouvelles techniques est réalisée indépendamment par chaque structure. La connaissance n'est pas mutualisée, chacun a sa recette et l'échange d'expérience entre professionnels est rare, d'où la pertinence de la mise en place d'un conseil technique extérieur.



Le choix des essences et des quantités à produire est basé sur les tendances passées ainsi que sur les échanges avec le réseau de chaque pépiniériste (clients, agents de la DRAAF, marchands grainiers, gestionnaires...). Ces projections sont complexifiées par les conséquences du réchauffement climatique sur la forêt, qui diminuent la visibilité. La nécessaire diversification des forêts suppose en effet de produire une plus grande variété d'essences, et la migration assistée nécessite la production d'essences différentes de celles produites traditionnellement sur un territoire. Ce contexte complique l'anticipation des besoins, et le risque de produire une essence qui s'avérera peu demandée les années suivantes est supporté par les pépiniéristes.

CONDITIONS DE LIVRAISON, LA CLÉ DE VOÛTE DE LA QUALITÉ

La gestion des flux, pour les pépiniéristes, comprend le stockage, la livraison, ainsi que le négoce. Le stockage en chambre réfrigérée se généralise. Cet équipement, encore peu commun il y a quelques années, est devenu indispensable face à la hausse des températures et à l'allongement de la période végétative. Les pépiniéristes en fin de carrière conseillent toujours à leurs repreneurs de faire cet investissement. Les études soulignent l'attention qu'il faut porter aux conditions de stockage pour éviter d'abîmer les plants. Certains stockent aussi en cave ventilée, ou en jauge. Les productions en godets, permettant de conserver le système racinaire dans sa motte de terre, sont moins compliquées à stocker.

Les modalités de livraison sont souvent plurielles pour chaque pépinière, allant du client qui vient chercher ses plants, au transporteur en 24/72 h, en passant par la livraison par le pépiniériste.

C'est lors de ces opérations que le plant est le plus fragile, étant hors terre et donc particulièrement sensible ; il aura de plus besoin de toute sa vigueur pour reprendre sa croissance une fois planté. Il est donc crucial que le plant soit protégé dès son arrachage ou son dépotage, transporté rapidement et dans de bonnes conditions de température et d'humidité, et stocké le moins possible sur chantier.

La livraison peut être l'occasion d'exprimer des désaccords sur la qualité des plants. Ces désaccords se règlent en bonne entente commerciale. On peut noter que, malgré l'existence d'un standard qualitatif réglementaire (sur la dimension et la conformation des plants) les exigences en termes de qualité peuvent varier d'un client à l'autre.

L'achat-revente entre pépinières au niveau régional, et au-delà, permet d'éviter les invendus et de fluidifier le marché. Cela permet aussi aux pépinières de rester relativement spécialisées dans une essence tout en acceptant des commandes panachées.



FORCES

- Nombreuses entreprises
- Implantées dans leur territoire
- Bon maillage du territoire
- Diversité d'activités (travaux forestiers)
- Diversification des essences
- Savoir-faire bien protégé de la concurrence

FAIBLESSES

- Investissements très inégaux
- Godet insuffisamment développé au regard de la demande
- Développement insuffisant des contrats de culture permettant d'améliorer la visibilité
- Modèles économiques basés sur les gros volumes d'une seule essence

OPPORTUNITÉS

- Besoin de plants pour l'adaptation des forêts au changement climatique
- Importance d'un maillage local pour avoir des plants adaptés aux conditions climatiques (phénotype dépend d'eux)
- Qualité de la production française de graines
- Soutien financier et politique aux plantations et pépinières

MENACES

- Gros acteurs concentrant le secteur
- Gros planteurs achètent aux grosses pépinières
- Absence de visibilité économique
- Changement d'essences dominantes
- Frilosité ou incapacité économique des propriétaires à réaliser des plantations, surtout après des dépérissements
- Difficulté pour les particuliers d'accéder aux subventions
- Indisponibilité des ETF

FOCUS

► **Le Parc naturel régional du Livradois Forez engagé pour sa forêt**

AVEC Nathalie Boudoul, vice-présidente du PNR

Vous êtes vice-présidente en charge de la forêt au Parc naturel Livradois Forez, pouvez-vous nous le présenter en quelques mots ainsi que ses actions principales

Le Livradois-Forez, c'est 55% de boisements. Ici, les forêts façonnent tant la biodiversité, les paysages, l'économie que l'identité du territoire. Elles participent au classement « Parc naturel » mais ont aussi une importance régionale : nous avons la plus importante ressource de bois sur pied aussi bien en volume qu'en croissance et 900 emplois directs en dépendent.



Quelles sont les actions conduites en faveur des propriétaires forestiers ?

Sur la gestion de la ressource, le syndicat mixte du parc naturel régional Livradois-Forez anime depuis plus de 6 ans un Plan sylvicole territorial avec Sylv'ACCTES. Il propose ainsi des aides financières aux sylviculteurs. La forte mobilisation des acteurs de la forêt, du monde environnemental, des collectivités et des services de l'État a permis d'élaborer un PST répondant aux enjeux locaux de la forêt tout en tenant compte des problématiques liées à la biodiversité et au dérèglement climatique. Des visites en forêt sont également proposées de manière régulière en partenariat avec d'autres acteurs comme le CNPF et le CBNMC¹.

Il semblerait aussi que vous souhaitez maintenir un tissu d'entreprises de transformation sur le Massif, quels sont vos leviers d'actions ?

Côté filière, nous avons encore la chance de compter une quarantaine de scieries. Elles représentent des opportunités pour le Livradois-Forez. Transformation des gros bois, valorisation des feuillus, sciage à façon, emplois... sont autant d'enjeux pour le Livradois-Forez. Mais depuis plusieurs années déjà, le nombre de scieries de service est en déclin : les unités de transformation de taille modeste ne trouvent pas toujours reprenneur. Pour enrayer ce phénomène, nous déployons cette année un nouveau programme en partenariat avec Fibois AuRA pour construire une stratégie de développement territoriale doté d'un plan d'action visant à valoriser et renforcer les scieries de service.

Enfin, intervenez-vous dans la connaissance de la forêt et sa filière auprès des citoyens ?

Concernant le « dialogue forêt-société », le syndicat mixte du Parc naturel régional Livradois-Forez est engagé dans le « Projet d'Adaptation au changement climatique par la Concertation dans les Territoires Forêt-Z » (PACTE Forêt-z), un processus expérimental de dialogue territorial visant à recueillir les besoins de chacun, y compris les habitants, pour faire émerger des principes communs pour prendre en compte les effets du dérèglement climatique, intégrer les enjeux du territoire et faciliter la cohabitation des différents usages en forêt. « Nos forêts demain, face au changement climatique : interrogeons et adaptons nos pratiques pour des forêts vivantes, fonctionnelles et productives » est la question qui nous anime collectivement en ce moment.

Plus d'infos sur www.parc-livradois-forez.org

1 Centre National de la Propriété Forestière et Conservatoire Botanique National du Massif Central

FORMATION

► **Ecocentre de Varennes sur Allier**

Au centre du département de l'Allier, une ancienne base militaire de soutien logistique, basée à Varennes-sur-Allier se transforme en parc d'activités à vocation industrielle et artisanale et mise sur la filière bois pour réussir sa reconversion. L'ancienne base militaire a fait l'objet d'une reconversion sous l'impulsion de la commune de Varennes-sur-Allier et de la communauté de communes Entr'Allier Besbre et Loire, par l'intermédiaire de la Société Publique Locale 277, la structure ad hoc créée par les deux collectivités. Aujourd'hui, près de 85 % des surfaces de l'EcoCentre de Varennes-sur-Allier sont déjà occupées, avec plus d'une trentaine d'entreprises installées depuis fin 2015 dont 2 entreprises industrielles de la filière forêt bois :

- GABA - 3Bois : seul et unique fabricant de granulés et de bois et plaquettes de l'Allier
- FORESTA NOVA : fabricant de chalets, abris de jardin et lames de terrasse, bardage, société sœur d'une entreprise FORESTA basée à Nevers.

Par ailleurs, un fablab, dont l'orientation transformation du bois est assez marquée, grâce à un centre d'usage à commande numérique, une découpe laser, ainsi qu'un ensemble de machines plus traditionnelles accessibles sous forme d'atelier partagé à destination des métiers de la menuiserie, permet de fabriquer les maquettes Stabibois que Fibois commercialise auprès des écoles et lycées.



Plus d'infos sur la chaîne YouTube de Fibois AuRA

portrait

LAURENT FABRÈGUE



Pouvez-vous nous présenter votre parcours ?

Je ne suis pas tombé dans le bois quand j'étais petit ! Après ma formation initiale « Génie mécanique », j'ai postulé dans des écoles d'ingénieur orientées mécanique plus une dans le bois, l'ENSTIB¹ à Epinal que j'ai finalement intégrée après avoir été séduit le jour de mon entretien de motivation. Et là je suis tombé dans un domaine qui m'a tout de suite vraiment plu. Après mes études, j'ai cherché une structure pour réaliser mon service national civil, j'ai postulé chez Fibois Ardèche-Drôme qui venait de se constituer. C'est comme cela que j'ai intégré l'interprofession, en novembre 1994.

Nous avons démarré plusieurs actions, pour commencer sur le bois énergie car nous avons répondu à un appel à projet pour promouvoir ce secteur d'activité émergent. Nous avons aussi mis en place des actions pour le développement du bois dans la construction et l'équipe s'est étoffée avec des compétences fortes. En plus des actions de promotion, notre activité dérivait de plus en plus vers le conseil individuel technique mettant l'accent sur le besoin d'un véritable outil d'accompagnement des entreprises. C'est ainsi que nous avons créé CERIBOIS, sous le statut associatif, en 2000, dont j'ai pris la direction tout en continuant à piloter Fibois 07-26 quelques mois.

Comment s'est développé CERIBOIS ?

Avec un bureau constitué d'entreprises très impliquées dans le projet, la structure était très légère au départ, j'allais chercher les expertises

Dirigeant de CERIBOIS, Centre de Ressources des Industries du Bois, situé à Valence (26)

en fonction des projets. Puis elle s'est très vite développée pour répondre aux besoins croissants des entreprises et nous avons commencé à internaliser les compétences. Nous avons beaucoup de demandes techniques sur les menuiseries, nous avons donc acheté un banc d'essai et de là, est né le laboratoire d'essai que nous avons ouvert en 2005, nous permettant de mener des travaux importants sur la finition. C'est surtout à partir de cette date que l'équipe s'est agrandie pour aboutir aujourd'hui à une vingtaine de salariés.

En 2024, nous avons agrandi nos locaux de 700 m² et investi 700 K€ de matériel avec une participation financière France 2030 (Etat + Région). Notre capacité et nos performances se sont dès lors encore accrues. CERIBOIS est devenue une SAS sous forme de SCOP en 2017. L'équipe est principalement constituée d'ingénieurs et techniciens qui ont développé une expertise sur le bois. Nous travaillons également avec un réseau d'experts et des salariés en temps partagé.

Quelle est aujourd'hui l'activité de CERIBOIS ?

CERIBOIS mène 3 types d'activité :

- Le conseil sur la conception des produits, l'amélioration de la production, les études de marché...
- Le laboratoire d'essai qui s'est développé vers la menuiserie, les garde-corps, mais qui s'étend aujourd'hui au bois construction et à d'autres matériaux que le bois
- La formation continue

Nos clients sont régionaux pour moitié, les autres viennent du reste de la France voire de pays européens.

Nous avons toutes les cartes en main pour aborder l'avenir positivement : le bois est un matériau porteur qui s'inscrit dans des enjeux techniques, économiques et environnementaux, les entreprises poursuivent leur montée en compétence, elles se projettent malgré une conjoncture pleine d'incertitude et travaillent sur des projets innovants. Nous poursuivons ainsi notre développement, en renforçant notre équipe, tant sur des projets individuels que collectifs comme on l'a fait sur Naboco, ProcimeUp...

Vous êtes membre du Bureau de Fibois, qu'est-ce qui vous motive à vous impliquer dans l'interprofession ?

Je suis tombé dedans il y a 30 ans ! Naturellement, je continue de suivre les travaux de l'interprofession, ce travail d'animation de filière me paraît essentiel. L'interprofession est un lieu d'échanges, de rencontres, de mutualisation indispensable pour que la filière bois se structure et se développe. Les travaux menés ces dernières années en Conseil d'Administration de Fibois AuRA sont constructifs et très intéressants. En intégrant le Bureau, on a le sentiment d'être utile pour faire avancer l'outil qui est encore trop peu utilisé par les acteurs du secteur.

¹ ENSTIB - École Nationale Supérieure des Technologies et Industries du Bois

... à vos agendas !

| | |
|---------------------|--|
| 26 juin | Formation fibois AuRA « isolation thermique par l'extérieur en structure bois des bâtiments existants » à Lyon |
| 4 juillet | Colloque feuillus & Remise des trophées du Prix Régional de la Construction Bois 2025 à Saint-Martin-en-Haut (69) |
| 11 juillet | Journée professionnelle Bois Énergie |
| Du 07 au 10 octobre | Pollutec à Lyon Eurexpo |
| Du 8 au 10 octobre | Verywoodmetiers Entreprises de la filière forêt-bois, participez aux journées portes-ouvertes. Inscriptions à partir de mi juin sur https://www.verywoodmetiers.fr/ . Opération soutenue par France Bois Forêt et Codifab |
| Du 10 au 19 octobre | Campagne Habiter Bois |



Découvrez l'intégralité de
notre offre de formation
Fibois Auvergne-Rhône-Alpes est certifiée Qualiopi
pour son activité de formation
sur fibois-aura.org/construction/offre-de-formation/



Chiffres clés

Mécanisation des entreprises de Travaux Forestiers
en Auvergne-Rhône-Alpes

479 entreprises mécanisées en AuRA

dont **57%** sont des ETF et **39%** des exploitants forestiers

Parmi les 4% restants, 2% sont des exploitants forestiers scieurs et des coopératives

“Entreprise mécanisée”: entreprise possédant au moins un engin destiné à l'exploitation forestière

22% des ETF et **70%** des exploitants forestiers sont mécanisés

943 engins en AuRA



210 abatteuses classiques

52 abatteuses à cisaille, disque... (destiné plutôt au Bois Énergie)



185 porteurs



370 débusqueurs



119 tracteurs agricoles équipés forêt

et **3** câbles mât (+ 4 autres)



ARCHITECTURE

TRANSFORMATION D'UNE ANCIENNE FERME EN 2 FOYERS D'HABITATION

SAINT-MARTIN-LESTRA (42)

“ Une réinterprétation contemporaine en douglas local de l'architecture vernaculaire agricole “
Atelier de Montrottier – Loïc Parmentier & Associés (69)

Situé à l'ouest des Monts du Lyonnais, ce site s'inscrit dans le maillage vernaculaire des petites exploitations agricoles aujourd'hui abandonnées.

Le projet, entièrement réalisé en auto-construction à partir de matériaux bio et géosourcés, propose une nouvelle écriture de l'héritage du passé.

Au programme : deux foyers d'habitation. D'un côté, une restructuration de la partie Nord-Sud avec reconstruction totale de l'étage en bois local. De l'autre côté, une transformation de la partie grange-étable qui deviendra le second foyer d'habitation.

Le puits canadien, les serres, le potager, la chaudière à granulés sont des ressources communes aux deux habitats.

Une extension suspendue relie les deux logements.

Un volume contemporain constitué d'une série de 14 portiques fait d'un assemblage tressé de pièces en lamellé-collé de pin douglas local, se pose sur le soubassement maçonné existant. Le remplissage des parties pleines de cette structure est réalisé en ossature bois bardée de tasseaux horizontaux ajourés de pin douglas.

Les deux pans de toiture décalés avec de généreux débords ainsi que la coursive sud permettent d'optimiser les apports solaires et offrent un éclairage zénithal naturel.

Un projet qui rend hommage au passé tout en répondant aux enjeux du présent.



Année de livraison : 2023
Surface de plancher : 123 m²
Bois consommé : 15.35 m³
Coût total HT : 268 000€ HT

INTERVENANTS DE LA CONSTRUCTION
Architecte : Atelier de Montrottier - Loïc Parmentier & Associés (69)
Fournisseurs de bois : Descotes SA (69)

ATELIER DE MONTROTTIER – LOÏC PARMENTIER & ASSOCIÉS
67 Chem. du Raty
69770 Montrottier
T: 04 74 01 10 03
courrier@adm.archi



crédit: photographique ©Benoit Alagard

Siège social
AGRAPOLE
23, rue Jean Baldassini
69364 Lyon cedex 07
04 78 37 09 66

Site Clermont-Ferrand
MAISON DE LA FORÊT ET DU BOIS
10, allée des Eaux et Forêts
63370 Lempdes
04 73 16 59 79

contact@fibois-aura.org

FB FIBOIS
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

>>> www.fibois-aura.org